

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

UPF Section suisse, 1000 Lausanne – www.francophonie.ch – Rédaction : Romaine Jean

Paraît douze fois par an.

N° 694. Prix de l'abonnement : CHF 40.- (€ 40.00). IBAN : CH14 0900 0000 1000 3056 2. Juillet 2024.

«La langue du cœur est mille fois plus variée que celle de l'esprit,
et il est impossible de donner les règles de sa dialectique.»
(Denis Diderot, 1713-1784)

Uchronie, n. f.

Voilà un mot qui fait florès dans les médias. Du grec *ou*, «non», et *khronos*, «temps», une *uchronie* est une reconstruction fictive de l'histoire, relatant les faits tels qu'ils auraient pu se produire. Pour le décrire, l'anglicisme «vérité alternative» (*alternate history*) est fréquemment et abusivement utilisé. Certains dirigeants mettent souvent allègrement en scène des histoires *uchroniques*.

Source : *Le Larousse*

(Défense du français, N° 694, Juillet 2024)

Narchomicide, n. m.

Il s'agit d'un néologisme, contraction des mots *narcotrafic* et *homicide*, que l'on a beaucoup entendu à l'occasion des récentes élections au Mexique. Il illustre la capacité dynamique de la langue à s'adapter et à refléter des réalités en mutation. Les *narchomicides* sont des homicides liés au trafic de drogue.

Source : *The Conversation* «L'envers des mots»

(Défense du français, N° 694, Juillet 2024)

Amphigourique, adj.

Se dit d'un style, d'un écrivain embrouillé et obscur. On peut aussi utiliser les adjectifs *abscons*, *confus*, *fumeux*, *nébuleux*. La langue française est si riche...

Source : *Le Larousse*

(Défense du français, N° 694, Juillet 2024)

Palimpseste, n. m.

Le palimpseste est un parchemin dont on a effacé la première écriture pour pouvoir écrire un nouveau texte. «L'oubli n'est autre chose qu'un *palimpseste*», disait Victor Hugo.

Source : Wikipédia

(Défense du français, N° 694, Juillet 2024)

Huguenot, n. m.

Appris, à l'occasion d'une visite guidée de Genève, l'origine du mot *huguenot*, qui désigne ces protestants du royaume de France et de Navarre, qui, durant les guerres de religion, ont trouvé refuge en Suisse. Ce mot serait issu d'*Eidgenossen*, «camarades liés par un serment», terme désignant les premiers Confédérés suisses, et serait devenu, à Genève, *Eidgnots*.

Source : Wikipédia

(Défense du français, N° 694, Juillet 2024)

Censé ou sensé ?

Si *censé* et *sensé* sont homonymes, ils ne peuvent en aucune façon être employés comme synonymes. Formé du verbe latin *censere*, *censer*, toujours suivi d'un infinitif, signifie «évaluer la fortune et le rang» et «recenser, juger».

«Sensé» pour sa part, vraisemblablement dérivé du latin *sensatus*, «judicieux» a pour signification «qui a du sens, conforme à la raison».

Nul n'est censé ignorer la loi, mais Cette femme est sensée.

Source : *Le Figaro*

(Défense du français, N° 694, Juillet 2024)